

« Où est le sens ? »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Où est le sens ?* est un livre du scientifique français Sébastien Bohler**, auteur également du ***Bug Humain (où il explique que le cerveau humain est programmé pour détruire la planète) et ***Human Psycho*** (où il fait le parallèle entre le comportement de l'humanité et les grands psychopathes). Un auteur qui aime bien secouer le cocotier !

Dans ce livre, **Bohler parle de la perte de sens à laquelle fait face l'humanité aujourd'hui** (ou plus précisément le monde occidental), et qui trouve ses origines dans le déclin progressif des valeurs traditionnelles depuis l'avènement de l'ère industrielle et de la société de consommation. **La religion d'abord, les valeurs familiales ensuite, ont périclité au profit de l'individu. Nous vivons dans une société profondément individualiste, dont le comportement est de plus en plus toxique pour la planète**, on le sait.

En ce qui concerne la religion, il y a un parallèle intéressant à faire avec l'excellent livre du philosophe anglais **Bertrand Russel, *Science et religion***, qui explique la manière dont la science a progressivement pris le dessus sur la religion en tant que fondement de notre civilisation, au fil de nombreuses découvertes et inventions.

Quant à la notion de famille, elle s'est progressivement déconstruite également, certainement depuis les années 1960, avec une montée en puissance de l'individualisme et un désenchantement par rapport à la notion de couple « à vie ».

Où est le sens ? résume tout cela, et reprend également bon nombre de concepts liés aux neurosciences, déjà présents dans les autres livres de Bohler. Il décrit la perte de sens dont souffrent beaucoup d'entre nous, qui **se ressent d'ailleurs très fort dans les processus électoraux de ces dernières années**. Pour quoi se bat-on ? Quel est le sens derrière les programmes des partis ? Quelle est la motivation, l'idéologie qui nous unit ? Quand on voit parfois le niveau des débats, on est en droit de se poser ces questions.

C'est dans la 6^e partie du livre (« Comment retrouver le sens ? ») qu'arrive le cœur du propos : pour Bohler, la seule manière de redonner du sens à notre civilisation, c'est de trouver un remplaçant légitime à la religion et à la notion de famille. Non, Bohler ne prône pas un retour aux valeurs fondamentales « comme au bon vieux temps ». Il propose une évolution, voire une révolution : **et si nous prenions désormais comme maître-étalon... la planète ?** L'écosystème dans lequel nous sommes nés et dans lequel nous mourrons, et que nous sommes en train de détruire. Et si, toutes les décisions que nous prenons en tant qu'être humains, nous les ramenions non plus à Dieu, non plus à la Famille, non plus à Nous-mêmes (bye bye, egos toxiques), mais bien à la planète ?

Si vous n'êtes pas encore convaincus que l'enjeu environnemental est le *game changer* de ce siècle, **je vous invite à lire *Le monde sans fin* de Blain et Jancovici, *Drawdown* de Paul Hawken, *How to Avoid a Climate Disaster* de Bill Gates, ou encore *How the World Really Works* de Vaclav Smil**. Ces lectures vous ouvriront les yeux, comme elles me l'ont fait à moi ces dernières années.

Suis-je en train de vous dire qu'il faut voter Écolo ? Pas du tout. Car si j'en crois les livres évoqués ci-dessus, aucun programme écologique d'aucun parti n'est cohérent de toute manière, faute d'approche scientifique et technologique au-delà des idéologies, et on est parfois stupéfait devant les changements d'avis, de doctrine ou de stratégie qui s'enchaînent d'année en année au gré de considérations électoralistes. **Aucune solution environnementale ne sera trouvée dans les urnes cette année malheureusement.**

L'enjeu n'est pas électoral : il est personnel. La philosophie de vie que recommande Bohler, est de **se demander, chaque fois qu'on prend une décision ou qu'on se questionne sur un de nos comportements, si cela fait du sens pour la planète**. Les personnes religieuses analysent leurs actions par rapport à Dieu ; celles qui ont un profond sens de la famille, utilisent ce critère ; les grands égoïstes ramènent tout à leur petite personne. Ici, l'idée est de se poser constamment la question de l'impact de nos actions et de nos décisions sur la planète. **Ceci peut se faire sur le plan personnel, familial et professionnel.**

Attention, je ne suis pas en train de vous proposer une vision ultra naïve de l'existence, dans laquelle nous ne ferions *rien* qui puisse d'une manière ou d'une autre nuire à la planète. Dans notre société industrielle moderne, ça reviendrait à aller vivre seul au fond des bois (et encore). Mais **il y a une différence entre « vivre en société » et « tout faire péter »**. Et pour le moment, soyons clairs, nous faisons tout péter : surconsommation, gaspillage alimentaire, habitudes de vie toxique pour l'environnement, tourisme de masse, pollution à tout va...

Si chacun à son niveau fait un petit effort (sur le plan personnel, familial et professionnel), nous pourrions contribuer à changer la manière dont la société fonctionne. Autrement dit, travailler sur la demande (comme dans « offre et demande ») : si les **citoyens** cessent de consommer massivement des produits et services toxiques pour la planète, ils contribueront progressivement à une évolution positive de notre société. Si les **chefs d'entreprises** font de même, on va un pas plus loin. Si les **politiciens** font de même, encore un pas plus loin.

Et il ne faudra jamais tomber dans le piège de dire « oui mais les autres polluent alors pourquoi pas nous ? » **Les pays les plus avancés doivent donner l'exemple**, et les pays émergents suivront quand ils auront atteint ce stade de développement (pourquoi leur demander de faire un effort que nous ne faisons pas quand nous étions nous-mêmes « émergents » ?). Idem à titre individuel, ne prenons pas notre voisin comme prétexte pour mal nous comporter : au contraire, **faisons tout ce que nous pouvons de notre côté, est nous inspirerons notre voisin à faire de même.**

Attention toutefois à ne pas être trop naïf : **on ne changera pas le monde du jour au lendemain.** L'évolution que doit suivre notre société pour cesser de détruire la planète prendra des décennies. Il faudra donc toujours prendre du recul, et surtout nous assurer que l'évolution de notre comportement au fil des ans, voire des décennies, est positive. **Essayer de tout changer en quelques années de temps** est non seulement impossible, mais en plus **c'est une idéologie dangereuse car elle peut conduire à des troubles politiques, économiques et sociaux** dont on serait incapable d'imaginer les conséquences à l'avance. Dans l'intervalle, ce sont les décisions politiques et les innovations technologiques qui devront nous protéger contre les inévitables changements climatiques qui nous attendent ces prochaines décennies.

Dans tous les cas, **si on en croit Sébastien Bohler, à une époque où la religion et la notion de famille sont en perte de vitesse, la préservation de la planète doit devenir notre nouveau « compas »**. Naïf ? Peut-être ! Indispensable ? Certainement !